

n°13
4 Juin 2025



Référents filière & rédacteurs

Carine MESTRE

Station d'Expérimentation La Pugère

c.mestre@lapugere.com

Aliénor ROYER

Domaine expérimental La Tapy

alienor.royer@ctifl.fr

Directeur de publication

Georgia Lambertin

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation

PACA

132 boulevard de Paris

13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie :

[Climatologie de la quinzaine écoulée](#)



Pommier / Poirier :

[Tavelure](#) : contaminations primaires terminées sauf en secteur tardif

[Oïdium](#) : le risque diminue avec l'arrêt de croissance des pousses

[Maladie de la suie et des crottes de mouche](#)

[Puceron cendré](#) : encore des colonies

[Puceron lanigère](#) : présence sur pousses

[Hoplocampe](#) : descente larvaire en secteur Alpin

[Carpocapse](#) : période à haut risque VIGILANCE !

[Tordeuse orientale](#) : dégâts visibles sur fruits

[Tigre du poirier](#)

[Pou de San José](#) : pas de symptôme observé

[Zeuzère](#) : vol en cours

[Feu bactérien](#) : quelques nouveaux symptômes en poiriers et pommiers



Poirier :

[Cèphe du poirier](#)

[Psylle du poirier](#) : risque en cours



Cerisier :

[Stades Phénologiques](#) : récolte en cours Folfer

[Drosophila suzukii](#) : piqûres visibles sur variétés de saison

[Rhaqoletis cerasi](#) : pic de vol terminé

[Monilia](#) : quelques détections

[Puceron noir](#) : augmentation de l'incidence

[Maladies du feuillage](#) : augmentation des observations

[Ravageurs secondaires](#)



Toutes espèces :

[Cicadelle blanche ou verte](#)

[Punaises](#)

[Campagnol](#)

Notes nationales :

[Biodiversité](#) / [Flore](#) / [Datura](#) / [Ambroisie](#)

REGLEMENTAIRE

[Liste Produits de Biocontrôle](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Températures

La 2ème décade de mai est déficitaire de 1°C pour les minimales mais excédentaires de 2,5°C pour les maximales ; la 3ème décade est supérieure aux normales de 1,5°C pour les minimales et de 2°C pour les maximales.

Bilan pluviométrique (plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/>)

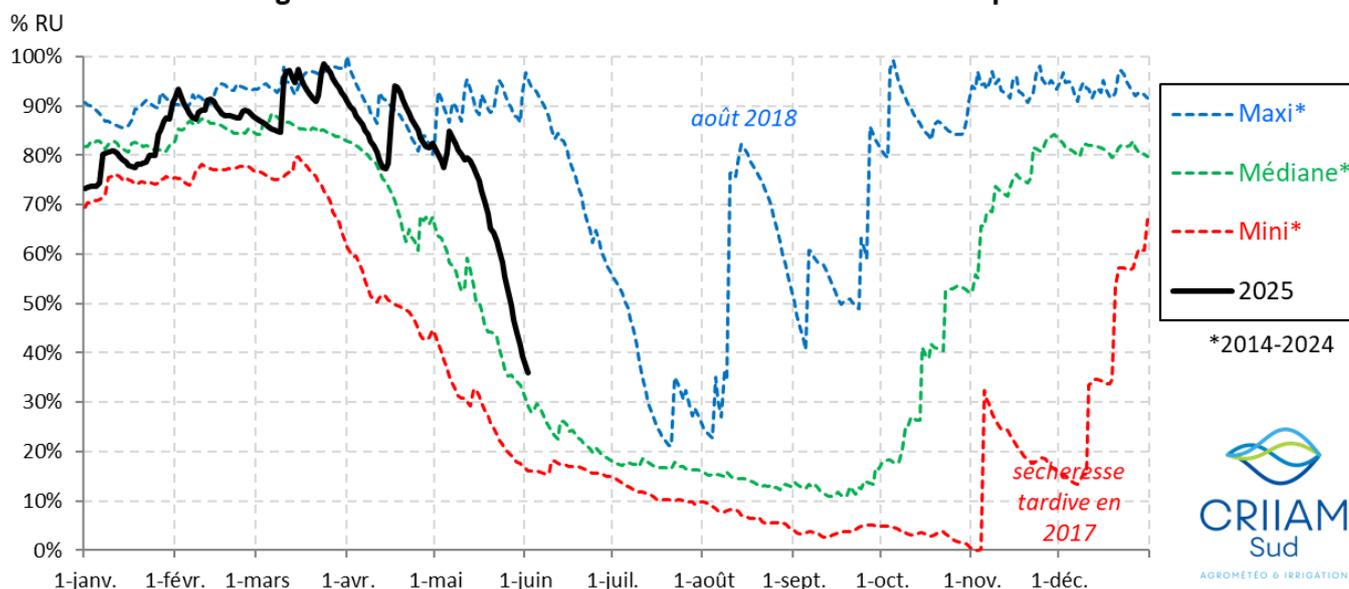
Encore quelques pluies enregistrées jusqu'autour du 20/05 puis une accalmie avant les pluies du 1-2 juin. Le total pluviométrique de mai atteint souvent 100 à 120 % de la normale en plaine mais localement seulement 50 à 80 %. Dans les Alpes, on totalise localement 40 % de la normale et 80 à 100 % ailleurs.

Reconstitution des réserves en eau du sol

Malgré la chute brutale des réserves hydriques (sur le 1^{er} mètre de sol) observée au cours de ces deux dernières semaines, à Bonnieux (graphique ci-dessous), leur niveau reste encore au-dessus de la médiane observée au cours des 11 dernières années.

BONNIEUX

Pourcentage de reconstitution de la Réserve en eau Utile sur le premier mètre de sol





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Pommier : En Basse Durance et dans les Alpes, certaines parcelles présentent des tâches de tavelure sur feuilles et sur fruits. Il faudra rester vigilant sur ces parcelles.

Poirier : Certaines parcelles présentent de nombreuses tâches, cela concerne particulièrement les vergers de Williams en AB et en conventionnel.

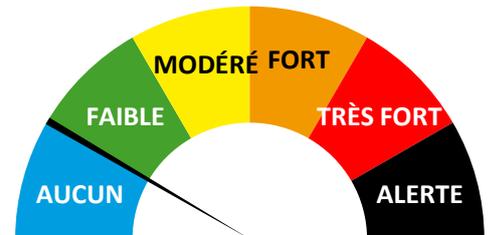
Analyse de risque

En **Basse Durance**, les dernières contaminations ont eu lieu entre le 20 et le 22 mai. Tous les symptômes de ces contaminations sont visibles.

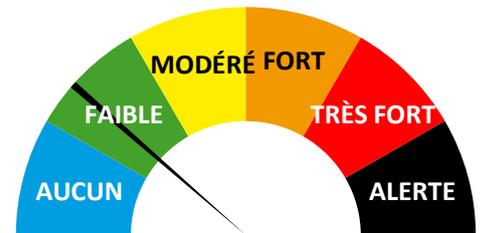
En **secteur Alpin**, des contaminations ont eu lieu le 2 juin.

Le niveau de maturation des spores est de 100% sur la majorité des secteurs, sauf en secteur tardif (La Motte du Caire par exemple).

En verger avec présence de taches de tavelure, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie, de rosée, ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induirait une humectation du feuillage de plus de 8 heures.



Risque tavelure sur la majorité des secteurs sur vergers sans tâche



Risque tavelure en secteur tardif sur vergers sans tâche en cas de pluie et humectation suffisante

Méthode alternative

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#)**.



Tâches de tavelure du **pommier** sur fruits
Source : La Pugère



Tâches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles (Source : La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium du pommier et du poirier (*Podosphaera leucotricha*)

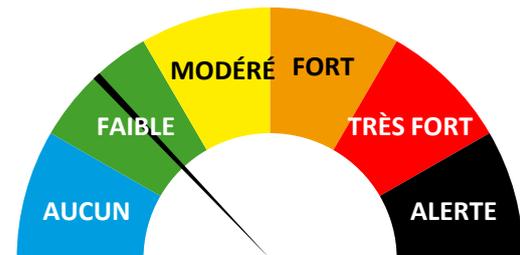
Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Sans évolution durant cette quinzaine. La fermeture des pousses est en cours.

Analyse de risque

Avec la fermeture des pousses (arrêt de croissance) et l'augmentation des températures, le risque de repiquage diminue.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.



Méthode alternative

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être utilisés dans les stratégies de lutte (ex : soufre). Les **mesures prophylactiques** sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

Éléments de biologie – Oïdium

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.



Drapeau d'oïdium du pommier sur jeune pousse
Source : La Pugère



Contaminations secondaires sur feuilles de pommier
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Maladie de la suie et des crottes de mouche

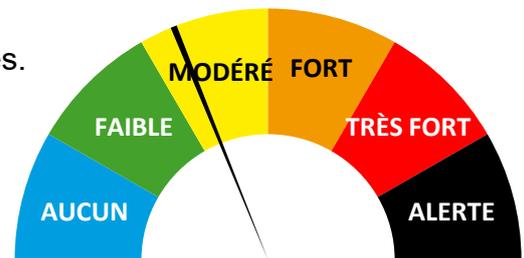
Observations du 22 mai au 2 juin 2025

A ce jour, aucun symptôme n'a été observé dans les parcelles suivies.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations du feuillages prolongées et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.



Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et l'aération des arbres.

A partir des 175h d'humectation (atteint dans tous les secteurs), une couverture fongique des épisodes à risque sur les parcelles sensibles permet de limiter le développement de cette maladie. Les risques les plus élevés (avant 175h d'humectation) ont été couverts par les fongicides de la protection tavelure.

B Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.



Symptômes de la maladie de la suie sur fruits
Source : CETA de Cavailon



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Pommier : Sur tous les secteurs, des foyers sont observés sur pousses et sur fruits. Malgré la présence d'auxiliaires qui nettoient quelques foyers, la pression reste élevée.

Les formes ailées sont fréquentes en Basse Durance et dans les Alpes, la migration vers l'hôte secondaire (plantain) est en cours.

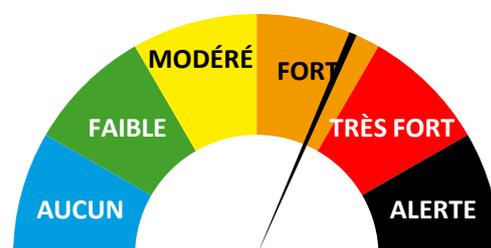
Poirier : Cette année, les niveaux de population sont assez bas.

Les auxiliaires permettent une régulation des foyers existants, cependant ils ne sont pas toujours en nombre suffisant pour avoir un impact significatif sur les populations de pucerons. Ils peuvent aussi être impactés par les traitements contre le puceron.

Analyse de risque

Période à haut risque avec le développement de foyers sur les jeunes pousses en croissance.

Sur pommier et poirier, le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur l'année suivante est important en cas d'infestation par le puceron cendré ou mauve. La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.



Risque puceron cendré et puceron mauve

Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

R Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une liste des cas de résistances aux produits de protection des plantes détectés en France est disponible [ici](#).



Puceron mauve du poirier
Source : La Pugère



Puceron brun du poirier
Source : La Pugère



Puceron cendré du pommier
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

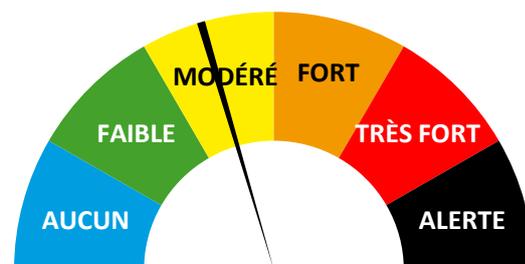
Quelques parcelles présentent des foyers de pucerons lanigères en Basse Durance et en secteur Alpin. Cependant, cette année, la pression est globalement faible.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*.

Méthode alternative

Le parasitoïde *Aphelinus mali* est un très bon régulateur du puceron lanigère.



Crédit photo :

Foyer de pucerons lanigères sur pommier
Source : La Pugère



Crédit photo : LA PUGÈRE

Pucerons parasités par *Aphelinus mali*
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

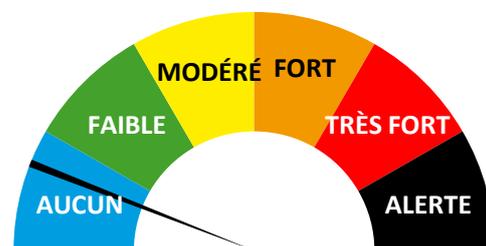
Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*) Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinae*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

En secteur Alpin, la descente larvaire est en cours.

Analyse de risque

La période à risque est terminée dans tous les secteurs.



Méthode alternative

A Appliquer des nématodes entomopathogènes une fois les larves au sol.
L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau au sol, nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent. L'utilisation de l'aspersion est recommandée pour assurer cet état hydrique. Des conditions de températures minimales sont également à respecter ainsi que l'absence de gel dans les 48 heures après application.

Éléments de biologie – Hoplocampe du poirier

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales.

La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3^{ème}. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.

Source : Hoplocampe_poirier_ephytia.inra.fr



Adultes d'hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.
Source : INRA / La Pugère





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

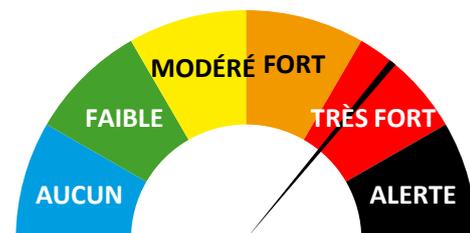
Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

En **secteur Basse Durance**, les piqûres sont facilement visibles.
Dans les **Alpes**, les 1^{ères} piqûres sur fruits ont été observées.

Analyse de risque

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :
En **secteur Basse Durance** et en **secteur Sud Alpin**, les éclosions sont en cours, période à haut risque durant les prochaines semaines.



Secteurs **Basse Durance et Sud Alpin**

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 1 juin 2025			Dates prévisionnelles	
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	10% éclosion	50% éclosion
Avignon (84)	7 avril	90%	61%	50%	14 mai	2 juin
Mallemort (13)	11 avril	86%	58%	44%	18 mai	5 juin *

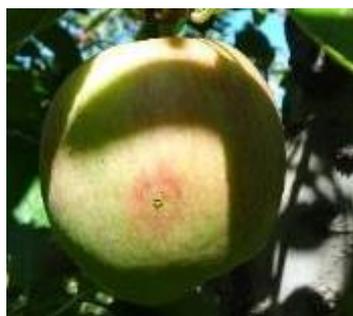
Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 1 juin 2025			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion
Manosque	12 mai	48%	25%	4 - 5%	30 mai	4 - 5 juin *	18 juin*
Ventavon	12 mai	27%	8 - 10%	0%	4 - 5 juin *	13 juin *	25 - 26 juin *
La Motte du Caire	19 mai	15%	4%	0%	8 juin *	15 - 16 juin *	28 juin *

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthode alternative

R Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.

B Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).



Papillon adulte de carpocapse sur plaque engluée piège Delta.
Longueur : 15 à 22 mm
Source : La Pugère

Dégâts de larves de carpocapse sur fruits
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

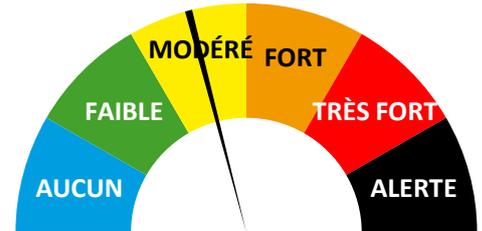
Le vol de 2^{ème} génération est en cours en secteur Basse Durance. Des piqûres sur fruits sont fréquentes sur certaines parcelles. Surveiller attentivement les vergers.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale (lorsqu'elle est suffisamment grosse) : elle présente un peigne anal, absent sur larve de carpocapse.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

Analyse de risque

Le risque est modéré. Les larves de 2^{ème} génération et les suivantes peuvent occasionner des piqûres sur fruit.



Méthode alternative

B

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

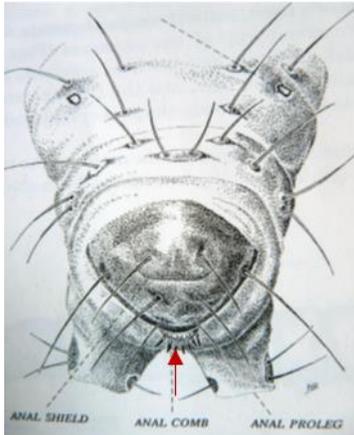
La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la Tordeuse orientale (cf Carpocapse).

Dégâts sur pommes de tordeuse orientale (à gauche) et de carpocapse (à droite) – Source : La Pugère

Tordeuse orientale



Carpocapse



Tordeuse orientale : présence



Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur *Grapholita molesta* et absent sur *Cydia pomonella*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

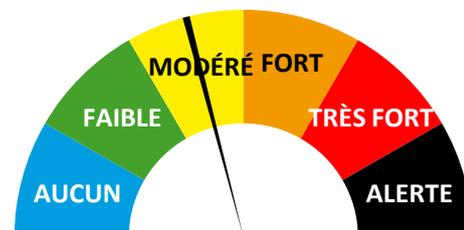
Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Une parcelle suivie présente des individus, mais globalement le nombre de parcelles touchées reste limité. Il convient de surveiller les parcelles sensibles dans les prochaines semaines.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.

Source : [Tigre du poirier - ephytia](#)



Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*
Source : M. Giraud, CTIFL



Tigre du poirier adulte
Source : Ephytia



Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.
Source : M. Giraud, CTIFL



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Aucun symptôme n'est observé pour le moment. La migration attendue courant mai n'a pas pu être confirmée.

Les observations sur fruits sont à faire : la recherche des 1^{ers} symptômes permettrait de confirmer l'essaimage.

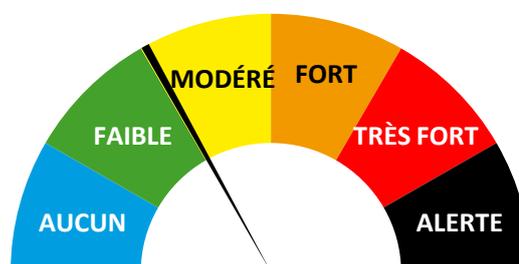
Analyse de risque

La période à risque correspond à la période d'essaimage, qui aurait eu lieu au mois de mai selon les calculs (cumul 530 d°jour, base 7°C).

Repérer les parcelles atteintes.



Pou de San José sur fruit
Source : INRAE





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Le vol est en cours en secteur Basse Durance.

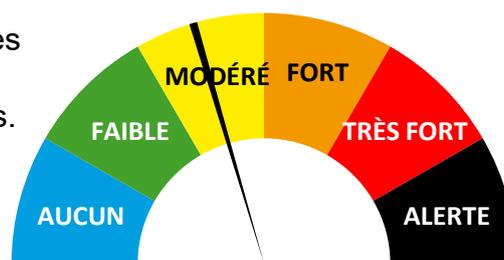
A partir de la dernière décade de juin, surveiller la **présence des larves à l'aisselle des feuilles** sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale.

Analyse de risque

La période à risque démarre à partir des **1ères éclosions**. Les 1ères pontes ont pu avoir lieu, les éclosions sont attendues autour du 6-9 juin en secteur Basse Durance selon les calculs.

En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable.

En jeunes vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.



Méthode alternative

B

Parmi les **produits de biocontrôle**, des solutions existent contre ce ravageur (confusion sexuelle *Zeuzera pyrina* et insecticide à base de *Bacillus thuringiensis*).

⚠ NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN OU LE CÈPHE



Zeuzère adulte
Source : La Pugère



Larve de zeuzère
Source : La Pugère



Dégâts de zeuzère : pousse minée
Source : La Pugère

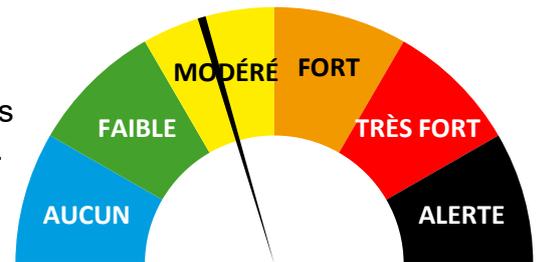


Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Avec les conditions de ces derniers jours, la plupart des symptômes sont secs, attention toutefois aux conditions orageuses annoncées. Quelques symptômes frais sont observés sur fruits en Basse Durance et sur pousses en secteur Alpin. Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [cèphe](#). Surveiller les jeunes vergers en particulier.



Analyse de risque

Période à risque en cas d'orages annoncés.

La présence de floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment **en cas de pluie et surtout d'orage**.

En présence d'organes réceptifs sur le végétal et d'inoculum dans l'environnement, le risque de contamination est possible selon les **conditions climatiques** (selon Paulin, INRA Angers) :

Présence de fleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Température maximale > 24°C • Température maximale > 21°C & minimale > 12°C • Température maximale > 18°C & minimale > 15°C et pluie > 2,5mm
Pousse en croissance Absence de fleurs	Pluie > 2,5mm

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Cripps Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Méthode alternative

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

Mesures prophylactiques :

Il faut veiller à supprimer les organes atteints. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire des plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer. L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés.

Plus d'informations et photos [en cliquant ici](#).



Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses

Source : La Pugère / CA05



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cèphe du poirier

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Pas d'évolution cette dernière quinzaine.

NE PAS CONFONDRE AVEC LE [FEU BACTERIEN](#)

Sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typiques du cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sort en avril.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.



Pousses en crosse atteinte par le cèphe
Source : La Pugère





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

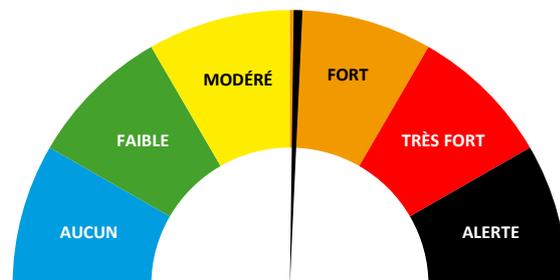
Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Dans tous les secteurs, une forte pression est observée, avec la présence de différents stades (œufs, jeunes larves, larves âgées, adultes). Présence de miellat sur pousses et sur fruits dans les vergers fortement impactés.

Analyse de risque

La période à risque (éclosions 2^{ème} génération) est en cours dans tous les secteurs.

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.



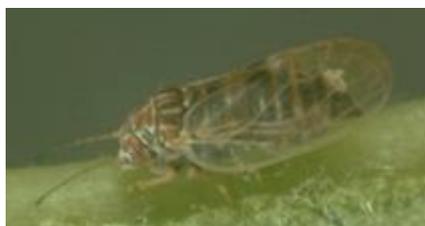
Méthodes alternatives

Les parcelles ayant eu des argiles bien positionnées à l'hiver présentent moins de dégâts.

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

B Voir fiche [Argile en arboriculture](#) et fiche [Pratiques remarquables](#).



Psylle du poirier adulte
Source : La Pugère



Œufs de psylle du poirier (3mm)
Source : La Pugère



Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral
Source : CAPL



Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)
Source : La Pugère



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Cicadelle blanche ou verte

(*Edwarsinia rosae*, *Empoasca vitis*, ...)

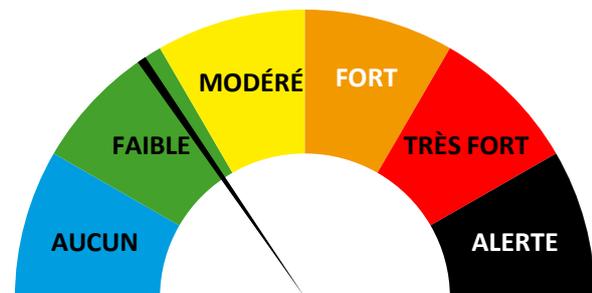
Observations du 22 mai au 2 juin 2025

En secteur Basse Durance, présence en verger (cicadelle blanche) mais de faible ampleur. Des décolorations du feuillage sont possibles. Le nombre de parcelles touchées reste limité.

Analyse de risque

En cas de forte présence, il est possible d'observer un enroulement des feuilles et un blocage de croissance. À surveiller surtout en jeunes vergers en formation (perturbe la pousse).

Une chute précoce des feuilles peut également intervenir en cas de très fortes infestations.



Méthode alternative

B

L'application d'argile ou talc semble perturber les cicadelles et limiter leur impact.



Source : CETA Cavaillon

Source : CETA Cavaillon

Symptômes sur pommier : piqûres sur feuilles et fruits

Source : CETA Cavaillon



Larves de cicadelle verte



Symptômes sur cerisier : enroulement des feuilles

Source : A. Royer



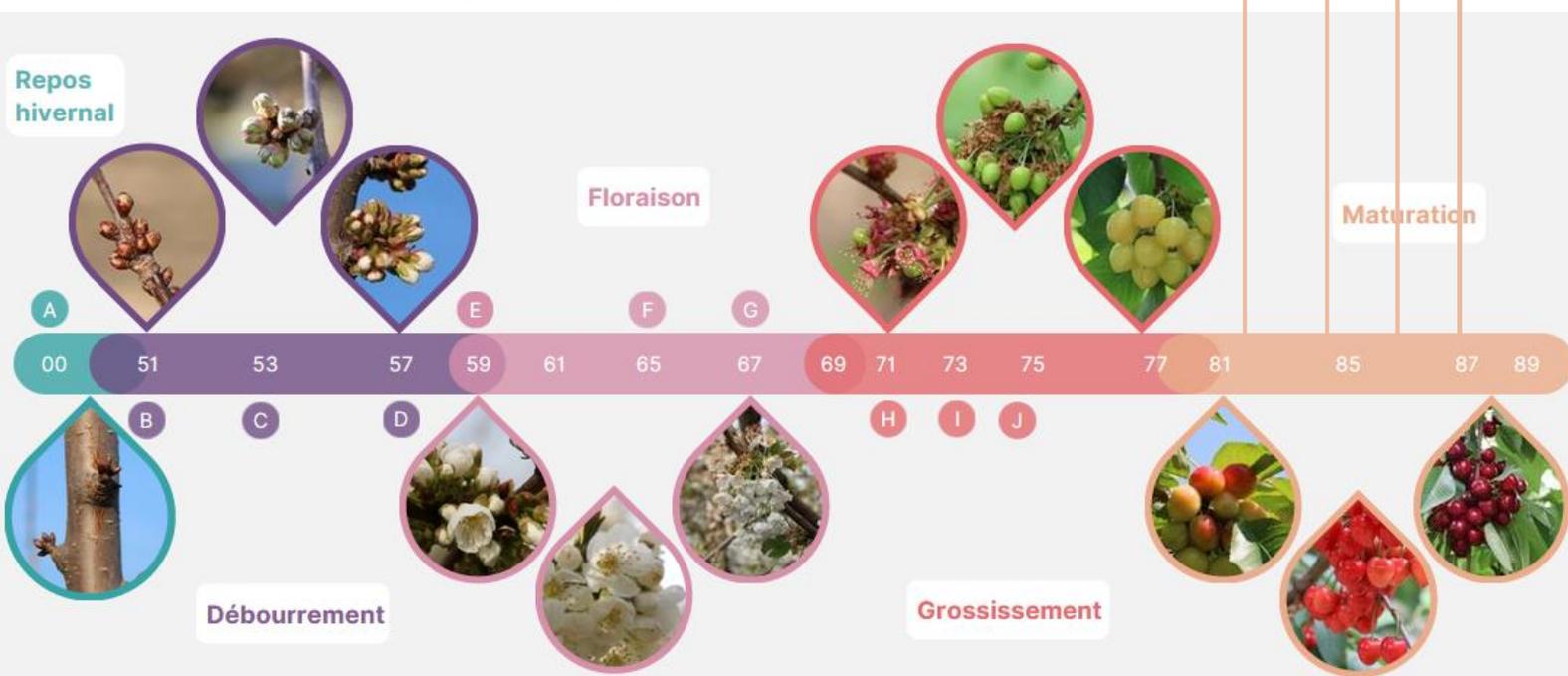
Secteur Bas Ventoux (84)

Développement végétatif

Observations au 4 Juin

La récolte est bientôt terminée sur Folfer. Pour Summit elle est imminente.

Stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :



Source : A. Royer





Secteur Bas Ventoux (84)

Drosophila suzukii



Observation

Certaines parcelles présentent des forts taux de piqûres sur les 7 derniers jours. Grande hétérogénéité territoriale des symptômes observés.

Analyse de risque

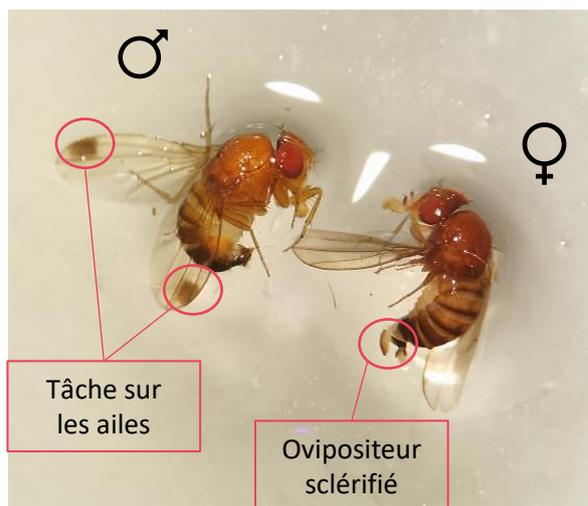
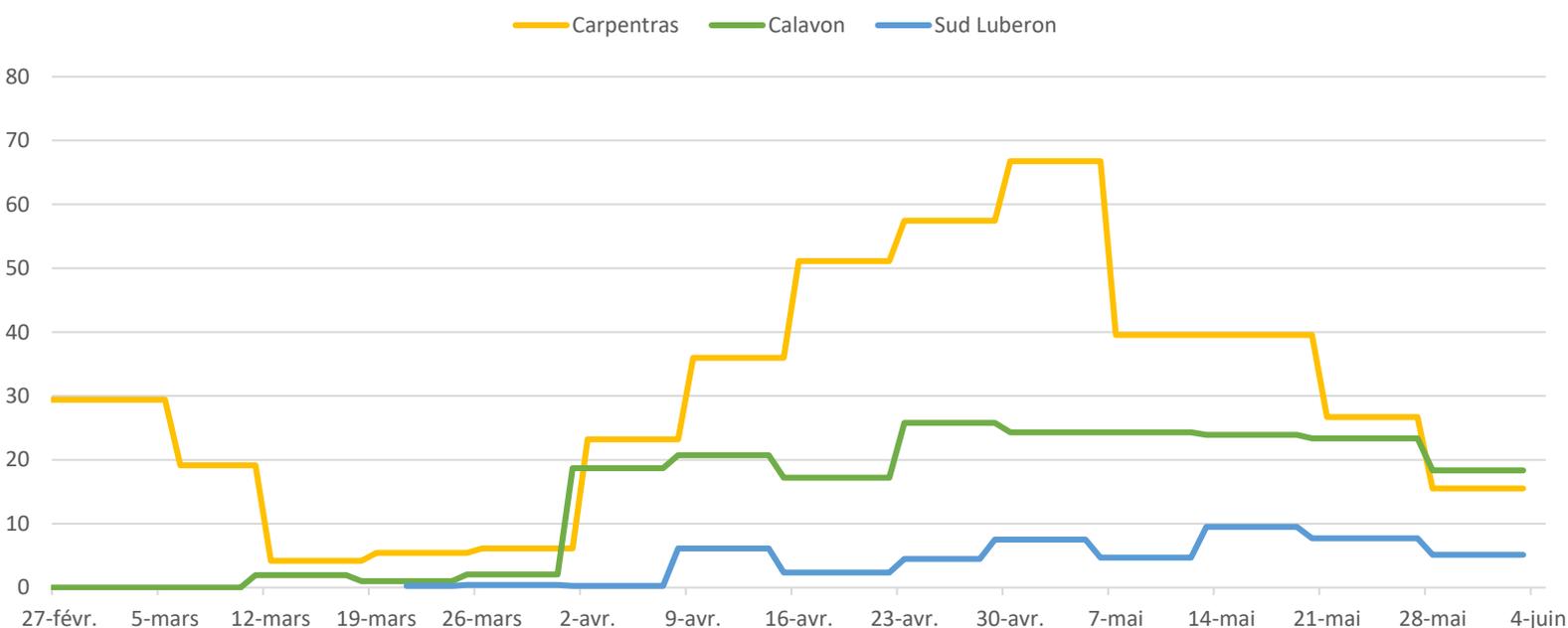
Tous les fruits colorés sont sensibles à ce ravageur. Les journées chaudes ou venteuses sont moins favorables au vol.

Bien que le pic de vol prévisionnel selon le modèle soit toujours prévu aux alentours du 20 juin pour le secteur Carpentras, il convient de bien surveiller les parcelles pour prendre en compte l'intensité de la pression de la première génération. Si cette dernière était élevée les populations vont induire un risque fort pour les cultures bien avant le pic de vol.

Gestion alternative du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.

Taux de captures moyens journaliers



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite)
D.suzukii

Piège à drosophile



Source : La Tapy

Cerisier

Secteur Bas Ventoux (84)

Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Observation

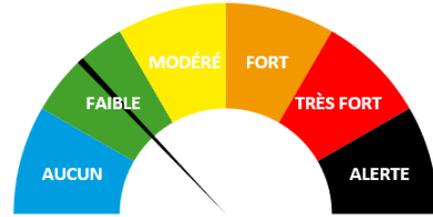
Plus de captures sur les parcelles du réseau. Le pic de vol est passé.

Analyse de risque

Sont sensibles les cerises qui ont commencé à se colorer. Les premières pontes de la mouche ont lieu en théorie 7 à 10 jours après l'émergence de l'adulte. La mouche pond préférentiellement sur fruits en cours de véraison et les larves éclosent environ une semaine après la ponte.

Gestion alternative du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*. Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuille ou épine-vinette qui sont attractives pour la mouche de la cerise.



Larve dans un fruit mûr

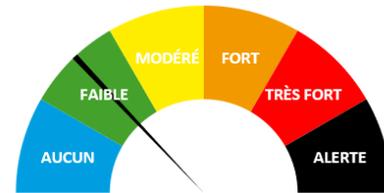


Source : A.Royer

Rhagoletis cerasi adulte



Source : Ephytia



Quelques symptômes sont encore observés sur les parcelles du réseau. Les fruits déjà abimés sont d'autant plus atteints.

Analyse de risque

Les conditions climatiques chaudes et sèches de cette dernière semaine constituent un facteur moins favorable pour le développement de la maladie. Attention cependant à maintenir une protection face aux orages annoncés. Les fruits précédemment éclatés par la pluie ou piqués par *Drosophila suzukii* sont d'autant plus susceptibles de développer la maladie et de devenir un facteur d'infestation pour les fruits environnants.

Gestion alternative du risque

- Éliminer les momies, les chancre et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.

Symptôme de monilia sur fruit



Source : A. Royer



Résistances aux produits de protection des plantes :

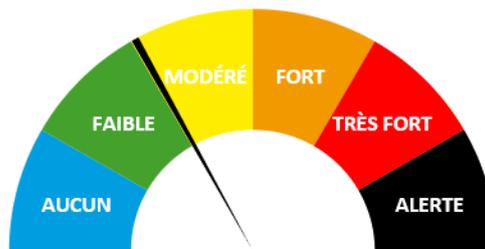
Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Secteur Bas Ventoux (84)



Puceron noir



Observation

Des foyers sont toujours présents dans les vergers. L'incidence de ce ravageur est en hausse.

Analyse de risque

Les conditions climatiques ont été moins propices au développement des populations. Il convient de rester attentif pour limiter leur propagation.

Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte.

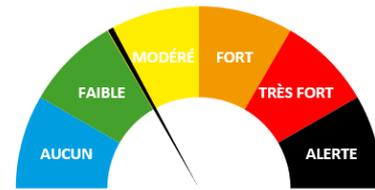
Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

Foyer de puceron
sur pousse de cerisier



Source : A. Royer

Secteur Bas Ventoux (84)



Maladies du feuillage

Observation

Des symptômes sont toujours visibles sur les parcelles du réseau. Les taux de présence s'accroissent, des dégâts sont observables.

Analyse de risque

Les conditions climatiques plus sèches de cette dernière semaine sont moins propices à l'établissement de la maladie. Attention à rester vigilant avec les orages à venir. Il convient de rester vigilant à l'apparition éventuelle de symptômes, d'autant plus du fait de l'incubation longue de ces champignons. La cylindrosporiose si elle n'est pas contenue peut occasionner des dégâts qui affectent le développement des arbres y compris pour les années à venir.

Gestion alternative du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air entre les parcelles

Broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.

**Symptômes de corynéum
sur feuilles de cerisier**



Source : La Tapy

**Symptômes de cylindrosporiose
sur feuilles de cerisier**



Source : La Tapy

Ne pas confondre

- la cylindrosporiose : tâches sur les feuilles
- le corynéum : tâches qui se détachent en perforant la feuille



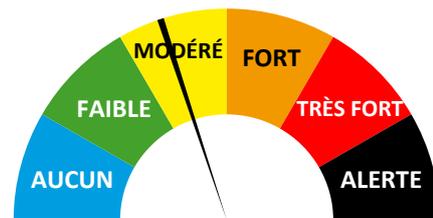


Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Punaises

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Des adultes sont piégés sur quelques parcelles du réseau. Des œufs et larves ont été observés sur fruits en secteur Basse Durance. Peu de dégâts sont observés dans les vergers à pépins pour le moment.



Analyse de risque

La période à risque débute, avec les **éclosions** de punaise diabolique. Les larves issues des éclosions pourront causer de nouveaux symptômes sur fruit.



Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses – Source : SudExpé



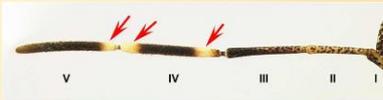
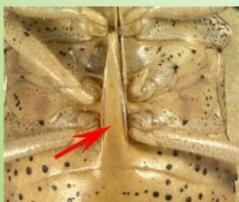
Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce – Source : La Morinière



Halyomorpha halys larve (en haut) et adulte (à gauche) Source : J.-C. Streito (INRAE)

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*. Pour les différencier, [cliquez ici](#).

Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa*

<i>Halyomorpha halys</i>	<i>Rhaphigaster nebulosa</i>
	
Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.	
	
Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour <i>R. nebulosa</i> Cette épine est absente chez <i>H. halys</i>	
	
La membrane alaire est ponctuée chez <i>R. nebulosa</i> La membrane présente des tâches allongées chez <i>H. halys</i>	



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations du 22 mai au 2 juin 2025

Les campagnols sont encore actifs : des tumuli récents sont observés dans les vergers. Depuis l'année dernière les dégâts s'intensifient.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche sur le [campagnol provençal](#).



Tumuli en verger de cerisiers (Source : La Tapy)



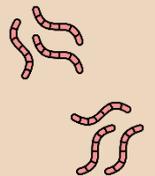
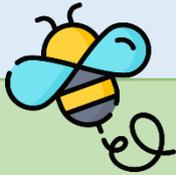
Tumuli frais (Source : La Tapy)



Campagnol (Source : A. Royer)



Piège installé dans une galerie (Source : La Tapy)



Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

[clic]



Pour lire la note
complète

Note nationale **Biodiversité**



Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- Si un réensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.

Flore / calendrier : De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type (faune associée)	Repos et germinations (hivernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)		Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)			Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hivernation de la faune)		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale				Période de fauche tardive				



Le **datura stramoine** est à l'origine d'intoxications humaines et animales en France depuis une quinzaine d'années. Cette adventice est problématique surtout en cultures céréalières et légumières mais elle peut se retrouver dans nos vergers. **Luttons contre sa propagation.**

[Cliquez ici pour voir la note nationale](#)

[Cliquez ici pour voir la fiche d'identification complète](#)

Plante robuste, à tige épaisse, se ramifiant en parasol.

Feuilles pétiolées, entières ou souvent grossièrement dentées.

Fruit: grosse capsule ovoïde généralement épineuse (3).

Fleur solitaire, grande, blanche ou mauve, pédicellée, pentamère (1); calice tubulaire à lobes dentiformes; corolle en trompette, plissée longitudinalement, à lobes à peine marqués, mais à apex matérialisés par de longs mucrons (1, 2).



Datura ferox



Datura wrightii



Datura stramonium

4 espèces présentes en France

2 pérennes

2 annuelles

Datura wrightii,
Datura innoxia (en bas à droite)

Datura ferox

Datura stramonium





Les plantules d'Ambrosies à feuilles d'armoise sont de sortie et sont (déjà) présentes dans notre région. Les cotylédons, ronds et souvent rouges sur le dessous, sont encore bien visibles sur les plantules.

Il est donc temps de (re)partir à la chasse, pour passer un été serein ! Pensez à vous protéger avec des gants !

LA RECONNAÎTRE



- feuilles du même vert sur les deux faces
- feuilles profondément découpées
- fleurs sur de longs épis
- pas d'odeur quand on la froisse

LA SIGNALER



PLATEFORME INTERACTIVE
**SIGNALEMENT
AMBROISIE**

www.signalement-ambrosie.fr
www.solidarites-sante.gouv.fr

SON POLLEN EST TRÈS ALLERGISANT !

L'objectif de la lutte contre les ambrosies est d'interrompre leur cycle de développement, afin d'éviter la dispersion de pollen et la production de graines.

- Sur ma propriété : je l'arrache et la laisse sur place.
- Hors de ma propriété : je signale la zone infestée.
- Hors de ma propriété, sur un terrain public ouvert au public : s'il y a seulement quelques plants, je les arrache, les laisse sur place et signale la zone.

Si vous observez de l'ambrosie, signalez la plante sur la plateforme « Signalement Ambrosie » :

- Site web : <https://www.signalement-ambrosie.fr/>
- Application mobile « Signalement Ambrosie » (disponible sur Android & App Store)
- Mail : contact@signalement-ambrosie.fr
- Téléphone : 0 972 376 888

Pour vous faciliter la tâche, vous pouvez regarder notre vidéo : [« Comment reconnaître une plantule d'Ambrosie à feuilles d'armoise ? »](#) »

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) Carine MESTRE
Domaine expérimental la Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Maréva MERABET
CRIAM Sud Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP FRUITS & COMPAGNIE
Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL.

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA